

encore de l'influence et possédait surtout une grande expérience du milieu gouvernemental. Les négociations furent rendues parfois difficiles grâce à l'ingérence de Tou Li-chen, mais l'accord était presque complet quand Sava quitta Pe King pour se rendre à la frontière où devait être signé le traité. Le 14 - 25 juin 1727, il arrivait à la Boura, près de Selenginsk; les conférences commencèrent le 23 juin - 4 juillet 1727 et un traité préliminaire était signé le 20-31 août 1727, sans que la mort de Catherine, survenue le 6-17 mai 1727, ait interrompu les négociations; enfin un traité en onze articles, en russe et latin pour les Chinois, en russe, en latin et en mandchou pour les Russes, était conclu à Kiakhta le 21 octobre-1^{er} novembre 1727. Il a été la base véritable des relations de la Chine et de la Russie jusqu'à nos jours et il fait le plus grand honneur à l'habileté du comte Sava Vladislavitch.

Le traité règle les questions de frontière et de transfuges, de commerce, de relations diplomatiques et religieuses. « Toute la frontière est délimitée, sauf la partie située à l'est de la Gorbitsa, qui reste en l'état, c'est-à-dire indéfinie, faute de connaissances géographiques. Les transfuges demeurent où les a trouvés le traité; mais ils devront être extradés et punis désormais. Une caravane de deux cents hommes est admise, tous les trois ans, à Pe King. En temps ordinaire, Kiakhta et Tsouroukhaïtou, l'une près de Selenginsk, l'autre de Nertchinsk, serviront de places d'échanges permanentes... A Pe King, une église, un prêtre, trois desservants sont accordés aux Russes; cinq élèves de langue pourront leur être adjoints 1. »

Jusqu'alors les relations de la Russie et de la Chine avaient lieu par Tobolsk; à partir du nouveau traité, les affaires furent traitées par le Ministère des Affaires Étrangères de Saint-Pétersbourg par l'intermédiaire du Sénat de cette ville.

Le comte Sava Vladislavitch était de retour à Moscou le 18-29 décembre 1728 et il était reçu en audience par Pierre II, le 22 décembre 1728-2 janvier 1729. Lange fut

1. CAHEN. *Relat. de la Russie avec la Chine*, 1912, pp. 189-226.